

Municipales : « Que les électeurs aient le choix »

Le député Yannick Kerlogot, leader de la minorité Guingamp Autrement au conseil municipal, tient à ce qu'une opposition soit représentée lors des prochaines élections, en mars.

Entretien

Yannick Kerlogot,
député de la circonscription
de Guingamp (LREM).

Serez-vous candidat lors des prochaines élections municipales ?

Je serai en tout cas très vigilant à ce que les Guingampaises et Guingampais aient le choix, avec une pluralité de listes aux municipales. J'œuvrerai en ce sens. J'ai vécu une expérience extraordinaire en 2014 avec Guingamp Autrement, mais je ne suis pas dans une dynamique individuelle et personnelle. Ce qui compte, c'est l'adhésion collective à un projet commun, et la personnalité des candidats. Mais il est encore trop tôt pour parler des municipales, nous ne sommes qu'en septembre, le rendez-vous aura lieu en mars. Je suis député, j'ai du travail.

Vous êtes inquiet devant le risque d'un manque de candidats ?

Ces citoyens ont une confiance préservée en direction de leur maire. J'ai une vraie inquiétude devant le nombre de communes où il n'y aura qu'une seule liste, cela fragilise la démocratie. À un moment où l'on malmène les élus, on voit que c'est compliqué d'être maire. Mais je ne sens pas beaucoup d'appétence pour s'engager dans la vie politique. Sauf que l'on ne peut pas à la fois dénoncer un système et ne pas se retrousser les manches, s'investir. En 2014, un tiers des communes en France n'avaient qu'une seule liste, je ne voudrais pas que l'on dépasse ce taux.

Vous êtes conseiller communautaire. Quel bilan dressez-vous de l'action de l'Agglomération ?

Avant qu'elle ne soit constituée, lorsque j'étais déjà conseiller municipal à Guingamp, j'avais émis des réserves sur la taille de l'Agglomération... Le



Yannick Kerlogot, député de la circonscription de Guingamp.

PHOTO : OUEST-FRANCE

bassin de vie de Guingamp et le bassin de vie de Paimpol, ce sont deux choses différentes. Maintenant, je ne suis pas là pour détricoter. Je suis là pour réadapter. Je reste convaincu que la commune nouvelle est une réponse. Quand vous arrivez en conseil communautaire, il est très difficile de débattre alors que nous sommes trop nombreux, avec un ordre du jour très chargé. Il faut encore travailler pour expliquer à la population ce que sont les compétences de l'Agglo, pour encourager les communes à étudier ce qui leur a été proposé en matière de commune nouvelle. À plusieurs, on est plus forts ; après quelle taille lui donner... C'est applicable à toutes les communes. C'est une telle évidence aujourd'hui que Guingamp doit ressortir avec une commune nouvelle. J'ai toujours plaidé en ce

sens. L'enjeu est énorme, il a fallu réorganiser. L'Agglo s'est dotée de nouveaux personnels, quand avec la dématérialisation, avec l'endettement d'un pays comme le nôtre, on doit réfléchir à une action publique efficiente.

Vous avez été instituteur. Plus de 800 enfants ont fait leur rentrée à Guingamp, une des rares communes à maintenir les Taps (Temps d'activités périscolaires). Une bonne idée ?

99 % des communes ont abandonné les Taps, par souci d'économie et pour répondre à la demande de beaucoup d'enseignants et de parents. Guingamp fait l'objet d'une certaine singularité, parce qu'elle en a les moyens. Elle a fait ce choix avant la mandature de Philippe Le Goff et il

le poursuit. Guingamp a une culture de l'activité périscolaire à un moment où les ministres de la Culture et de l'Éducation plaident pour les enseignements artistiques et culturels. Ce choix a été reconnu, puisque la commune fait partie des dix villes bénéficiant, à titre expérimental, du label EAC (Éducation artistique et culturelle, qui entend permettre à 100 % des enfants scolarisés d'avoir accès à la culture). Pour ce qui est du quotidien, de l'accompagnement des familles et des attentes des enseignants, je me permettrai d'être plus mesuré.

Recueilli par Fabrice BERNAY & Fabienne MENGUY.

« Favoriser le dialogue » dans l'agriculture



Impopularité des pesticides, récoltes ravagées, les agriculteurs font face à de nombreuses difficultés.

PHOTO : ARCHIVES

Mi-juillet, le député de la circonscription de Guingamp, Yannick Kerlogot, allait au chevet des agriculteurs, dans plusieurs exploitations, aux alentours de Pédernec. L'occasion d'entendre leurs doléances et inquiétudes, notamment sur la perte des récoltes de cette année, occasionnée par les chouxas des tours (oiseaux de la famille des corvidés), des taupins et des mouches.

Pour certains exploitants, 20 %, voire 40 % des récoltes ont été ravagées, principalement par l'action d'un oiseau... protégé. Une situation délicate, dans un secteur qui n'en avait pas besoin. Début août, Yannick Kerlogot écrivait à la ministre de la transition écologique et solidaire, Elisabeth Borne, en demandant « les solutions pouvant être mises en place pour permettre, dès l'automne 2019, l'indemnisation des agriculteurs ». Pour le moment, la ministre n'a pas répondu.

Engagé pendant longtemps pour l'écologie, le député est également l'élu d'un territoire rural, où vivent bon nombre d'agriculteurs. Il est donc en première ligne pour constater à quel point ces derniers sont soumis à une

foule d'injonctions contraires : on leur demande de nourrir la population, d'être performants pour l'exportation, tout en les accusant de polluer les sols, les rivières, la mer avec l'usage de pesticides...

Un constat qu'il partage : « On a demandé il y a des décennies aux professions agricoles de nourrir et d'exporter. Ils ont joué le jeu et investi. Peu de professions ont fait autant d'efforts. L'enjeu, c'est d'établir des passerelles et de faire en sorte que coûte que coûte, l'échange se poursuive entre producteurs accusés de tous les maux et consommateurs qui doivent être mieux informés, malgré les réseaux sociaux qui véhiculent de fausses informations. Ceux-ci doivent assumer leur préférence pour des produits locaux. Pour cela, il faut renforcer l'étiquetage des produits. »

Quant aux rapports parfois tendus, violents, entre certaines franges de la population et certains agriculteurs, une rencontre sera organisée, fin septembre, entre le préfet, les procureurs de Saint-Brieuc et Saint-Malo, autour des questions « d'agri-bashing ».

Retraites, CETA... le député fait le point

La réforme des retraites

« Dès son programme, Emmanuel Macron annonçait de façon responsable et courageuse cette volonté d'universaliser le régime de retraites, la fin des 42 régimes. Non pas des mesurette, mais une volonté de transformer. L'objectif de la réforme des retraites est de préserver, défendre le régime par répartition, un modèle de solidarité. Nous allons mener un travail de concertation sur la circonscription, avec deux, voire trois réunions cet automne, pour entendre les interrogations et les

remonter. On veut se donner du temps. »

Il s'est abstenu sur le CETA

« On a vu le monde paysan et le monde environnementaliste signer un appel, ensemble, pour ne pas voter le CETA. Le changement climatique, cet enjeu qui nous attend tous le rappelle. On doit encore avoir davantage de garanties. Le transport n'était pas inclus dans les accords de Paris. A-t-on besoin d'importer ce que l'on produit chez nous ? Les logiciels de la sobriété, de la modération, m'ont tou-

jours animé. Nous n'avions pas assez d'éléments sur cet impact des transports. Mais je mesure aussi les atouts d'un CETA pour les viticoles, les producteurs de fromage, la balance commerciale passé de 20 à 500 millions d'euros en faveur de la France, avec un partenaire fiable. »

Les parlementaires agressés

« Je n'ai pas regretté d'avoir cosigné avec mes collègues bretons cet été une tribune dans laquelle nous appelions au dialogue et à la condamnation d'actes de ce type. En Bretagne,

nous avons été épargnés, car nous sommes dans une région singulière où l'on sait faire la part des choses. C'est nécessaire de garder des contacts réguliers, des réunions publiques, le grand débat, d'aller à la rencontre. Faire l'objet d'actes malveillants montre la résistance au changement de certains Français. La nécessaire reconquête des territoires ruraux, où il faut maintenir un accompagnement humain. Le territoire de Callac est, par exemple, légitime à accueillir une maison de service au public. »

« La réforme des retraites, c'est une réforme de société. C'est un des projets qui ont fait que j'ai choisi de suivre le candidat Macron aux présidentielles. »

« À quelques mois des élections municipales, j'appelle les écoles Diwan à interpeller les différents candidats qui se présenteront, pour leur demander s'ils seraient prêts à verser le forfait scolaire en cas d'élection. »

LES 7 JOURS DE FOLIE !

CONDITIONS SPÉCIALES VÉHICULES 2019

Nouveautés 2020 à découvrir

PLUS DE 30 VÉHICULES D'OCCASION À PARTIR DE 19900€

Partez tout équipé !

PACK DÉTENTE TOTALE (VALEUR 5490€)

1€** SEULEMENT

Antenne auto Alden - Store 3 m
TV 19" avec lecteur DVD
Panneau solaire 100 W - Caméra de recul

*Voir détail des offres en concession. Dans la limite des stocks disponibles. Offres valables élèves de 6^e, 5^e, 4^e pour l'Aumônerie de l'Enseignement Public. Avec participation client à la pose des accessoires de 990 €. **Uniquement sur les modèles 2019

Pacific Loisirs

Camping Car Morlaix

LA CROIX-ROUGE - ROUTE DE PARIS - MORLAIX - 02 98 63 79 44

Cinéma à Guingamp et dans sa région

Callac - L'Argoat - La Belle Equipe, 5 rue Cleumeur
Ma famille et le Loup: 20 h 45.

Guingamp - Les Korrigans, 6, rue

Saint-Nicolas
Ça : chapitre 2: 20 h 30, 22 h.
Deux moi: 19 h 40.
Fête de famille: 18 h.
Fourmi: 16 h.

Frankie: 14 h.
Inséparables: 15 h 35.
La vie scolaire: 13 h 30.
Music of my life: 17 h 30.

A l'agenda de Guingamp et sa région 1/2

Annoncez gratuitement vos événements sur : www.infocale.fr

Bégard

Portes ouvertes aux écuries de Creio Min

Visite des installations et du site, présentation de la cavalerie, démonstration de cours et de prestations (dressage, CSO, cross...) et baptêmes à poneys.
Samedi 14, dimanche 22 septembre, 10 h à 17 h, Creio Min, 9 bis, hent Toul-ar-C'hoat. Contact : 06 85 28 84 84, lescuriesdecreioimin22@hotmail.com, <http://ecuriescreio-min22.ffe.com>

Belle-Isle-en-Terre

Inscription KT et Aumônerie de l'Enseignement Public

Pour les enfants de CE2, CM1, CM2 désirant préparer la première eucharistie ; les élèves de 6^e, 5^e, 4^e pour l'Aumônerie de l'Enseignement Public.
Samedi 14 septembre, 10 h, Les Haras,

1, route de Loc-Maria. Contact : 02 96 45 20 72, 06 31 42 66 20, aep.guingamp@diocese22.fr, <http://www.pastorjeunes22.fr>

Mission locale Ouest Côtes-d'Armor

Permanence.
Vendredi 20 septembre, 9 h à 12 h, communauté de communes, 15, rue Crec'h-Uguen. Contact et réservation : 02 96 40 17 30, guingamp@mloca.fr, <http://www.mloca.fr>

Festival de danses irlandaises à Belle-Isle : stages et ceilis

Festival. Stages de set dancing avec Tim Flaherty et de step traditionnel avec Michael Tubridy et 2 ceilis (5 €) samedi soir et dimanche après-midi avec des musiciens irlandais. Dimanche, à partir de 18 h 30 session de musique au Barazik à Saint-Eloi.

Vendredi 20 septembre, 20 h 30 à 22 h 30, samedi 21 septembre, 9 h 30 à 17 h et 21 h à 1 h, dimanche 22 septembre, 9 h 30, 14 h et 18 h 30,

Bourbriac

Mission locale Ouest Côtes-d'Armor

Permanence.
Vendredi 20 septembre, 9 h 15 à 12 h 15, mairie, 11, place du Centre. Contact et réservation : 02 96 40 17 30, guingamp@mloca.fr, <http://www.mloca.fr>

Concours de boules de l'USB

Samedi : concours de boules en doublettes formées. Prix = engagements + 20 %, paniers garnis, coupes. Dimanche : concours de boules en triplettes mixtes. Prix = engagements + 20 %, paniers garnis, coupes. Grillades, crêpes, café, buvette.
Samedi 21, dimanche 22 septembre, 15 h, Bodfo. Payant.